



LE LIEN

des Cellules de Prière

50^e année N° 226

Trimestriel

Juillet-Septembre 2003

L'autorité des chrétiens

Par Pierre Bader

Où est l'autorité du peuple de Dieu ?

C'est une question que l'on peut se poser quand on constate à quel point dans de nombreux pays, l'Eglise n'a pas ou plus d'influence sur la société et l'Évangile est méprisé.

Et quelle est l'autorité des serviteurs de Dieu ? Trop souvent les hommes de Dieu qui ont des responsabilités dans l'Eglise ou dans la société commandent avec dureté et égoïsme, cherchant plus à se servir eux-mêmes que les autres.

Jésus va donner un tout autre exemple à ses disciples : *« Les rois des nations leur commandent et ceux qui exercent le pouvoir sur elles se font appeler "Bienfaiteurs". Mais il n'en va pas ainsi pour vous. Au contraire, le plus important parmi vous doit être comme le plus jeune, et celui qui commande doit être comme celui qui sert. »* (Luc 22 : 25-26).

L'autorité des chefs sur cette terre

Dans le plan de Dieu, le pouvoir de gouverner la société appartient aux rois, aux chefs ; aujourd'hui ce sont les présidents, les ministres, les directeurs, les officiers, etc. L'apôtre Paul est très clair à ce sujet : *« Chacun doit se soumettre aux autorités qui exercent le pouvoir. Car toute autorité vient de Dieu ; celles qui existent ont été établies par lui. Ainsi, celui qui s'oppose à l'autorité s'oppose à l'ordre voulu par Dieu... »* (Romains 13 : 1-7).

Ce n'est donc pas à l'Eglise de gouverner la société civile mais aux présidents et autorités de cette terre. Nous devons nous soumettre à leur autorité, dans la mesure où cela ne nous oblige pas à désobéir à Dieu. Cela ne signifie pas que l'Eglise n'ait rien à dire ou à faire au profit de nos pays : les chrétiens doivent montrer l'exemple, notamment dans la bonne façon de diriger.

EDITORIAL

L'Eglise avec ses diverses expressions (cellules de maison, églises locales, œuvres, etc.) a l'extraordinaire privilège d'abriter la révélation divine. Cette richesse de grande valeur est aussi une importante responsabilité, car c'est à travers l'Eglise que le monde peut découvrir le salut et la bénédiction de Dieu, et c'est un grand défi.

Selon Pierre, apôtre de l'Eglise primitive, chaque chrétien est une pierre vivante destinée à s'imbriquer dans l'édifice de Dieu. Ainsi, il ne suffit pas d'entasser les pierres, car chacune d'elles a une place spécifique, prévue à l'avance par le grand architecte.

C'est donc, sous l'inspiration du Saint-Esprit, que la construction doit se faire.

Ce numéro du LIEN nous invite à découvrir la dynamique du corps et des principes à mettre en œuvre pour que les groupes et les communautés chrétiennes s'élèvent selon le projet de Dieu.

« Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ. »

1 Pierre 2 : 3-5

Le peuple de Dieu est appelé à une autorité : celle du service

« Les rois des nations leur commandent... Mais il n'en va pas ainsi pour vous. Au contraire, le plus important parmi vous doit être comme le plus jeune, et celui qui commande doit être comme celui qui sert. » A l'intérieur de l'Eglise, il s'agit de ne pas imiter les façons de commander dans le monde : l'autorité des chrétiens ne vient pas de leur pouvoir c'est-à-dire des titres ou des fonctions qu'ils occupent dans la société. Non, **l'autorité des chrétiens vient de leur capacité à se mettre au service les uns des autres.** Quelle différence entre un pasteur qui cherche à commander et un pasteur qui cherche à servir dans la position qui est la sienne ! Quelle différence entre un responsable de groupe de prière qui cherche une position sociale et celui qui est là seulement pour aimer et aider les membres du groupe. Quelle différence entre un ministre, un président ou un fonctionnaire qui cherche à servir son peuple et celui qui est d'abord là pour profiter des avantages de son poste.

Exemple du Christ lors du lavement des pieds

Jésus a lui-même donné l'exemple : il aurait pu être un chef tout-puissant mais il a décidé d'exercer son autorité tout autrement. Rappelez-vous l'épisode du lavement des pieds des disciples (Jean 13:1-18). Jésus nous explique son geste : « *Vous m'appelez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. Je vous ai donné un exemple pour que vous agissiez comme je l'ai fait pour vous.* » Notre Seigneur s'est fait le serviteur des disciples en leur lavant les pieds, or c'était le travail des esclaves ! En le faisant il n'a rien perdu de sa dignité ou de son autorité. Au contraire, Jésus a prouvé son autorité par ce service et ce don de soi. De même sur la croix, Jésus donnera sa vie et c'est ainsi qu'il sera couronné d'autorité par le Père céleste.

Comprenons-nous que c'est en offrant notre service et notre vie que nous recevons la vraie autorité, celle que Dieu donne ? Ce n'est pas en se battant

pour savoir qui est le plus important (comme les disciples en Luc 22:24-30) mais en suivant l'exemple de Jésus : « *moi je suis parmi vous comme celui qui sert !* »

Une autorité mais pas de pouvoir

Il nous reste encore à éviter un piège : croire que l'autorité reçue de Dieu ne concerne que le domaine spirituel ou les affaires de l'Eglise.

Dieu règne sur son Royaume et cette royauté n'est pas limitée à l'Eglise et aux chrétiens : Jésus a reçu autorité non seulement sur les démons (c'est-à-dire sur le monde spirituel) mais aussi sur les maladies, la tempête (c'est-à-dire sur le monde terrestre). Quand il reviendra, Jésus ne régnera pas seulement sur le peuple de Dieu mais sur la création entière.

Nous recevons la même autorité que celle de Jésus : il n'a pas été un chef politique et pourtant depuis 2000 ans, il bouleverse des pays. Il n'était pas médecin et pourtant il a guéri des personnes. Il n'était pas psychologue et pourtant il a transformé des hommes et des femmes par millions.

Cessons d'être des chrétiens sécularisés qui croient que les choses de Dieu sont pour l'être intérieur ou pour le monde à venir seulement. Le Royaume de Dieu est déjà pour aujourd'hui. Il est autant pour la communauté que pour l'individu, autant pour la société en général que pour l'Eglise. Jésus nous donne l'autorité pour le Royaume et pas uniquement pour l'Eglise : « *De même que le Père a disposé du Royaume en ma faveur, de même j'en dispose pour vous : vous mangerez et boirez à ma table dans mon Royaume, et vous siégerez sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël.* » (Luc 22:29-30).

L'Eglise reçoit de Dieu une grande autorité mais elle n'a pas de pouvoir. Quand elle veut prendre le pouvoir, elle cesse le plus souvent d'être servante et elle perd son autorité. Elle cesse de vouloir être servante pour préférer être servie. Par exemple au cours du Moyen Age, l'Eglise a souvent pris le pouvoir et dirigé des pays entiers, mais le témoignage et la fidélité de l'Eglise furent alors médiocres.

Un piège de Satan

Le diable a même essayé de tromper Jésus en lui proposant de remplacer l'autorité du Fils de Dieu par le pouvoir d'être chef sur les nations : « *Le diable emmena Jésus sur une très haute montagne, lui fit voir tous les royaumes du monde et leur splendeur, et lui dit : "Je te donnerai tout cela, si tu te mets à genoux devant moi pour m'adorer."* Alors Jésus lui dit : "*Va-t'en, Satan ! Car l'Écriture déclare : Adore le Seigneur ton Dieu et ne rends de culte qu'à lui seul.* » (Matthieu 4 : 8-10). Le piège était de faire croire à Jésus que le pouvoir sur les nations vaut mieux que l'autorité reçue de Dieu. Pour y répondre, Jésus redit clairement sa soumission à son Père. Ne nous laissons pas tenter par l'ennemi qui craint seulement l'autorité de Dieu.

Il y a bien sûr des chrétiens qui occupent des positions de pouvoir : présidents, directeurs, officiers, etc. C'est une très bonne chose, mais alors il ne faut pas oublier l'avertissement de l'apôtre Paul : « *Maîtres, traitez vos esclaves d'une façon droite et juste. Rappelez-vous que vous avez, vous aussi, un Maître dans le ciel.* » (Colossiens 4 : 1).

Chrétiens avec ou sans pouvoir, nous avons tous le même Maître et sa Parole est claire : « *Vous m'appellez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres.* » (Jean 13 : 14) Jésus qui était maître a été serviteur : alors nous aussi qui sommes « maîtres » dans notre travail, dans notre ville ou dans notre Église, nous devons **apprendre à commander avec un cœur de serviteur**. Cela signifie apprendre à diriger et en même temps « à ne pas rechercher son propre intérêt, mais à penser à celui des autres ». (Philippiens 2 : 4)

Exemple du capitaine romain

Un capitaine de l'armée romaine avait très bien compris cela et il a même impressionné Jésus. Ce soldat a dit ceci : « *Je suis moi-même soumis à mes supérieurs et j'ai des soldats sous mes ordres. Si je dis à l'un : "Va !" il va ; si je dis à un autre : "Viens !" , il vient ; et si je dis à mon*

serviteur : "Fais ceci !" , il le fait » (cf Matthieu 8 : 5-10). Ce Romain avait compris que son autorité d'officier dépendait de sa propre soumission à ses supérieurs : qui serait d'accord d'obéir à un capitaine qui ne sait pas lui-même obéir ? Jésus lui-même obéissait à son Père et c'est pour cela qu'il avait de l'autorité : « *Si vous obéissez à mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi j'ai obéi aux commandements de mon Père et que je demeure dans son amour.* » (Jean 15 : 10). Quel parent peut exiger l'obéissance de ses enfants s'il n'est pas lui-même soumis à son Père céleste ? A nous de montrer l'exemple !

Plus nous sommes soumis à Dieu et plus nous recevons de lui de l'autorité. A l'inverse, si nous ne savons pas obéir, nous ne saurons pas non plus commander ! Le Fils de Dieu lui-même a dû apprendre à obéir à son Père avant de recevoir de Lui le pouvoir dans le ciel et sur la terre (Voir Matthieu 28 : 18).

La Croix-Rouge est un exemple de ce principe ; cette organisation caritative n'a aucun pouvoir en tant que telle. Mais la Croix-Rouge a acquis au fil des ans une grande autorité dans de nombreux pays parce qu'elle a servi pendant des dizaines d'années les pauvres, les réfugiés et les affamés sur toute la planète.

Conclusion

Dieu veut rendre à son peuple l'autorité dans le monde spirituel et sur la terre : notre communion et notre soumission à Dieu en sont une des clés. Servir nos frères et nos concitoyens nous ouvre les portes du Royaume de Dieu. <<

Le Lien des Cellules de prière est aussi accessible sur Internet. Le site chrétien « *Shékina* » vous offre plusieurs moyens de découvrir le ministère du Lien ; Il héberge le journal, une banque avec les articles déjà parus, des témoignages et des informations diverses sur le ministère du Lien de Prière. Prenez la peine de faire un tour sur le site et faites-le connaître autour de vous. L'adresse Internet :

<http://www.shekina.com>



Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, afin que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne.

Jean 15:16

UNE LEÇON DE BOTANIQUE APPLIQUÉE

L'auteur de ce texte est Jacques Burnier, ex-gérant de l'Office vaudois de la culture maraîchère et membre du comité du LIEN, que Dieu a repris à Lui en avril 2002.

Dans une classe, le professeur demande : Qu'est-ce qu'une orange !

C'est un fruit exotique !

C'est un réservoir plein d'eau sucrée !

C'est une boule avec des chambres de jus doré !

C'est une **maison remplie de cellules savoureuses et nutritives !**

Dans la vie que Dieu a créée, tout commence par là : la cellule avec, en son centre, un noyau nourricier et reproducteur.

Donc, à l'origine de toutes choses et de la vie végétale en particulier, il existe une cellule microscopique, animée, qui respire, réagit, se nourrit, grandit, s'allonge, change de forme, se divise et multiplie selon les règles propres à chaque espèce.

Puis, quand les cellules de la plante ayant une même fonction sont réunies en un tout cohérent, elles forment le **tissu**.

Tissus de soutien, de protection, de conduction, de sécrétion, d'accumulation de réserves. **Les tissus préparent comme en secret les canaux de vie** de la plante qui prend forme.

Chez la plante, aucun tissu ne peut à lui seul accomplir l'ensemble des actes inhérents à la vie. C'est pourquoi, les tissus s'associent pour former finalement l'**organe**. Ainsi, du groupement des tissus qui collaborent à la même fonction vont naître la racine, la tige, la feuille, la fleur, la graine. A leur tour, ces différents organes, alimentés par la sève nourricière vont faire grandir la jeune plante. Arrivée au stade adulte, elle portera son **fruit, refuge de la vie future**.

Pour du travail, c'est du beau travail !

Et voilà que c'est le Seigneur lui-même qui, dans sa merveilleuse création, nous donne les subtilités de Sa recette pour faire grandir **Sa plante, la plus chère à son cœur, L'ÉGLISE !**

Tout à la fois, la plante donne aux chrétiens **une leçon de botanique et d'arithmétique, où la multiplication** est parfaitement enseignée. Mais les événements du monde ne démontrent-ils pas que les hommes connaissent beaucoup mieux...

— **la soustraction** des biens qui devraient être partagés

— **la division** des races et des classes jusque dans leur propre quartier ;

— **l'addition des privilèges** et des richesses sur le dos des mal nantis ?

Cependant nous rendons grâce à Dieu. Un peu partout dans le monde des cellules de prière ou cellules de maison naissent. Elles sont conduites par des hommes et des femmes convertis et affermis, fidèles à l'enseignement du Christ. Ce sont **les tissus** de l'Eglise.

Les tissus, ayant des fonctions bien déterminées et nourricières se développent pour devenir des organes.. A l'instar de ceux de la plante, ils participent à la croissance et à la construction de l'Eglise. Tissus de soutien, protecteurs et conducteurs, tous différents, ils sont **tous co-équipiers dans l'œuvre du Seigneur.**

Le miracle est accompli. Le fruit qui mûrit, va porter sa graine plus loin pour que d'autres cellules prennent vie.

Qui dit mieux? Qui fait mieux? Le Seigneur est sensible aux actes de courage et de sainte audace

pour l'avancement de son règne. Ecoutez Jérémie, chap. 29, v. 13 : « **Vous me cherchez et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur.** »

A notre niveau d'homme, la leçon de botanique est terminée. Mais elle trouvera son plein épanouissement dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre, promis par le Créateur, à toutes les cellules du monde nouveau adorant par l'Esprit le Père et le Fils qui revient bientôt.

Le Seigneur est tout puissant ! Il attend que nous lui fassions confiance. Sans restriction.

Entrons et travaillons donc tous, sans distinction de races ni classes, mais animés d'une même vision et d'un même amour, dans **la merveilleuse botanique du Seigneur.** <<

De l'huile dans les rouages

par Heinz Suter

Dans son article « leçon de botanique appliquée » Jacques Burnier met en évidence que pour vivre, se développer et se multiplier, une plante a besoin de plusieurs sortes de tissus et que ceux-ci doivent fonctionner de manière complémentaire et coordonnée.

Dans 1 Corinthiens 12, pour souligner le même principe, l'apôtre Paul prend l'exemple du corps humain, qui lui aussi est formé de nombreux organes. Ils sont tous nécessaires. Ils ont chacun une place particulière et un rôle précis. Et ce n'est que dans la mesure où chaque membre remplit bien sa fonction que le corps vit pleinement. Paul explique de manière très simple et convaincante que le pied ne peut pas dire à la main, parce que tu n'es pas comme moi, on n'a pas besoin de toi, ni l'oreille dire à l'œil : on peut se passer de toi. Ce n'est pas la main qui décide qui fait partie du corps et quelle est la fonction de chaque organe. C'est le créateur qui en a décidé ainsi et c'est la tête du corps qui commande et coordonne l'ensemble. Nous comprenons facilement ce principe qui nous paraît clair et évi-

dent lorsque nous pensons à notre corps ou tout autre organisme vivant, mais nous avons plus de peine à le comprendre et surtout à l'appliquer dans l'Eglise appelée pourtant « Corps de Christ ».

Nous sommes cependant appelés à apprendre à travailler dans la complémentarité et la coordination afin qu'à l'exemple du corps, l'Eglise vive, se développe et se multiplie.

Les nombreuses exhortations des auteurs du Nouveau Testament, touchant à notre caractère, nos attitudes, nos motivations, notre comportement nous montre que le défi est de taille et que de nombreux éléments entrent en compte pour que les organes et les membres travaillent de manière harmonieuse et productive. J'aimerais en souligner deux qui seront un premier pas vers une meilleure unité et surtout un meilleur fonctionnement de nos cellules, de nos groupes ou de nos communautés.

Reconnaissance et respect des autres membres

Notre tendance naturelle est de dénigrer, condamner et écarter ce qui ne nous plaît pas. Mais nous

Nous sommes appelés à apprendre à travailler dans la complémentarité et la coordination afin qu'à l'exemple du corps, l'Eglise vive, se développe et se multiplie.



J'honorerai Dieu et je contribuerai au meilleur fonctionnement du corps si je suis fidèle quel que soit mon « talent ». Ce n'est pas tant l'importance ou la « grandeur » du don qui compte aux yeux de Dieu, c'est la fidélité et la fiabilité avec laquelle j'accomplis ma tâche qui permettra au corps d'être coordonné.



Le respect de l'autre et ma fidélité dans ma tâche, c'est comme des gouttes d'huile dans un mécanisme permettant un fonctionnement lubrifié et harmonieux, c'est permettre au corps d'être un organisme vivant et fécond.

ne pouvons pas nous permettre d'agir ainsi avec nos frères et sœurs dans la foi parce qu'ils ne nous « conviennent » pas ! Certes nous sommes appelés à discerner et à « évaluer », mais nous devons le faire avec la « crainte de Dieu » et avec sagesse. Justement ce discernement duquel nous nous réclamons a d'abord pour but précisément de reconnaître que la différence qui me « gêne » chez l'autre est peut-être simplement due au fait que c'est un autre membre avec une autre fonction ou la même que la mienne, un « tissu » différent mais dont le corps a besoin. Ma première responsabilité est donc de respecter la place et la tâche de l'autre, de l'accepter (tant que ce n'est pas en contradiction claire et évidente avec la Parole de Dieu) et de lui permettre de fonctionner en laissant à la tête (à Jésus) le soin de coordonner le tout. Nous sommes souvent prompts à « évaluer » puis juger, critiquer et rejeter, alors que nous sommes appelés d'abord à discerner pour reconnaître, respecter, accepter, et permettre à l'autre de trouver sa place et d'apporter sa contribution.

Fidélité à ma tâche

Dieu ne me demande pas d'avoir tous les dons et d'exercer tous les ministères ! Et lorsque je constate que les autres ont des dons et des appels différents — peut-être plus en vue ou plus honorés — je ne dois ni être jaloux, ni me dévaluer en dénigrant ce que je suis. J'honorerai Dieu et je contribuerai au meilleur fonctionnement du corps si je suis fidèle quel que soit mon « talent ». Ce n'est pas tant l'importance ou la « grandeur » du don qui compte aux yeux de Dieu, c'est la fidélité et la fiabilité avec laquelle j'accomplis ma tâche qui permettra au corps d'être coordonné, utile et efficace. Paul le précise dans 1 Corinthiens 4 : 2 : « *Or, en fin de compte, que demande-t-on à des intendants ? Qu'ils accomplissent fidèlement la tâche qui leur a été confiée.* »

En résumé lorsque l'autre ne me « convient » pas au lieu de le rejeter et le critiquer, je vais apprendre à reconnaître et respecter ses dons, sa fonction et sa place, différente de la mienne. Et lorsque l'autre a une place prépondérante, un « organe qui reçoit plus d'honneur » je ne vais pas me dévaloriser et me dénigrer mais je vais de tout cœur rester fidèle à mon poste avec mes dons.

Le respect de l'autre et ma fidélité dans ma tâche, c'est comme des gouttes d'huile dans un mécanisme permettant un fonctionnement lubrifié et harmonieux, c'est permettre au corps d'être un organisme vivant et fécond. **«**



SUISSE

Région de Lausanne — « Depuis plusieurs années, une cellule d'un genre particulier se retrouve à notre domicile. Genre particulier pour les raisons suivantes :

— Cette cellule est d'abord un groupe d'accueil et d'évangélisation (mais aussi de formation de disciples en leurs débuts)

— Elle regroupe quasi exclusivement des réfugiés et requérants d'asile venus principalement du Moyen Orient et d'Afrique, parfois d'Europe de l'Est

— Elle est très mobile dans sa composition puisque beaucoup de demandeurs d'asile ne peuvent pas rester plus de 2 ans en Suisse et qu'ils changent fréquemment de domicile

— On y parle plusieurs langues, ce qui est un défi...

— On y trouve plusieurs musulmans ou ex-musulmans qui deviennent disciples de Jésus et l'ont reçu comme Sauveur et Seigneur de leur vie

— Beaucoup cherchent du travail et un avenir sûr, certains séparés de leur famille.

Merci donc à tous les lecteurs qui voudront bien présenter régulièrement un tel groupe à l'action guérissante de Dieu, à l'amour libérateur de Jésus le Messie. Qu'il se produise des changements radicaux et profonds chez les participants et qu'ils deviennent, partout où ils iront, des porteurs de la Semence de Vie, des témoins de l'Évangile vécu ! »

Yverdon — « Nous sommes un petit groupe de prière œcuménique de handicapés, se réunissant au domicile de l'une des personnes du groupe. Nous sommes très heureux d'être ensemble pour louer le Seigneur notre ROI. Merci pour votre bulletin qui nous donne des renseignements très utiles pour notre foi. »

FRANCE

Marseille — « Ayant lu un de vos *"Lien de prière"* et par la suite le livre *"Mosaïque"*, je serais intéressée de continuer car cela m'aide beaucoup pour la lecture de la bible. »

Cran Gevrier — « Nous avons connu *"Le Lien"* depuis si longtemps... Dès le début nous avons apprécié votre ouverture d'esprit, le choix et la densité des messages, les témoignages, la diversité des nouvelles et l'encouragement que vous apportez. Nous avons séjourné dans différentes villes et nous avons toujours essayé de vous procurer des abonnés. Nous sommes certains que, dans sa simplicité, *"Le Lien"* est un instrument pour promouvoir l'unité à laquelle le peuple de Dieu est appelé à vivre. »

Lorient — « Etant actuellement en France, en Bretagne, je vous informe que nous venons de créer une cellule de prière qui regroupe 4 familles. Alors nous avons vraiment besoin des soutiens dans la prière et même des exhortations pour nous aider à faire fonctionner cette cellule selon la volonté de Dieu et pour la croissance spirituelle des fidèles. »

AFRIQUE ALGERIE

Tizi Ouzou — « Vos bulletins m'intéressent beaucoup. Nous avons depuis quelques mois une cellule de prière. Priez pour qu'elle grandisse et pour les églises du pays. »

BENIN

Cotonou — « Je bénis le Seigneur pour *"Le Lien"* que j'ai connu il y a plus de 11 ans. Il a contribué à l'affermissement de ma foi et a fait de moi le serviteur de Dieu que je suis aujourd'hui. »

CAMEROUN

Mbandjock — D'un pasteur. « Lors de notre convention de fin d'année, nous avons enseigné le peuple de Dieu grâce à la brochure : *"Comment bâtir un groupe de prière solide"*. Nous avons été bénis et notre église fonctionne actuellement avec 7 groupes de prière qui ont vu le jour grâce au *"Lien"*. »

Yaoundé — « Je suis une jeune chrétienne âgée de 16 ans. En 2002, j'ai donné ma vie à Jésus. Grandir en Jésus n'est pas facile ; il y a des sacrifices à faire, des persécutions à surmonter, mais cela vaut tellement la peine car le bonheur, l'amour et la paix qu'on éprouve en ayant Jésus dans son cœur sont formidables. »

Mokolo — D'un missionnaire. « Juste avant l'arrivée de votre précieux paquet, le pasteur a demandé le livre *"Mosaïque"*. Vous comprenez donc que votre courrier était comme dirigé par le Seigneur et que ce livre sera pour ce pasteur un outil précieux pour son ministère. »

Rép. dém. du Congo

Kinshasa — « Quand j'ai découvert *"Le Lien"*, rien de son contenu ne me semblait futile. Je m'étais plongé dans la lecture sans rien jeter et les enseignements stimulaient de plus en plus mon zèle chrétien. Sa rubrique *"Echos et nouvelles"* m'a fait découvrir le livre *"Comment gérer son capital de vie"* ; le contenu de ce livre que j'ai relu trois fois, a ajouté un vrai sens d'organisation à mon ministère et m'a appris à servir Dieu dans l'expression de son Amour. »

CÔTE D'IVOIRE

Abidjan — Merci pour tout ce que vous faites pour nous. Ma vie de prière avait baissé. Mais aujourd'hui, grâce à votre *"Lien"*, j'ai été renouvelée et je prie beaucoup. Je suis associée avec une sœur d'une autre église et nous formons une toute petite cellule, un duo de prière. »

Abidjan — « Je suis un étudiant responsable d'une cellule de prière constituée d'étudiants de l'université d'Abobo-Adjame. Nous nous réunissons régulièrement au sein de l'université. Aidez-nous à expérimenter un réveil spirituel pour pouvoir évangéliser l'université. »

TOGO

Tove Dzigbe — « Nous sommes dans un petit village à 117 km de Lomé. Ce que Dieu fait dans nos cellules glorifie le Seigneur. Notre aspiration est d'œuvrer à la multiplication des cellules, car nous voyons que Dieu s'y manifeste. »

ANTILLES (Île de la Guadeloupe)

Sainte-Rose — « Je suis responsable du Comité des Dames. Pourriez-vous me faire parvenir vos études : a) *L'Unité*, b) *Pardonnez-moi*, c) *Le secret perdu de l'église primitive*. »

HAÏTI

Cayes — « Nous sommes un groupement de prédicateurs. Nous avons à cœur de prêcher l'évangile de Jésus-Christ dans différentes régions de notre pays... »

Océan Indien

Ile Maurice

Rose-Hill — « Nous avons besoin de beaucoup d'exemplaires du "Lien" pour les distribuer aux leaders, pasteurs, diacres et responsables des cellules de prière de toutes les îles de l'Océan Indien. »

Île Rodrigues — « "Le Lien" nous parvient régulièrement et son contenu nous édifie. Nous formons un duo de prière, et nous prions pour un réveil dans notre église, nos familles, nos amis... »

Vos nouvelles... En nous communiquant l'existence ou la naissance de votre cellule de prière, si petite soit-elle, vous encouragerez et réjouirez ceux qui d'avance prient pour vous. Si vous vivez des grâces particulières ou passez par des difficultés, si vous avez un témoignage à la gloire de Dieu, partagez-le avec nous. Vous contribuerez à l'édification du « Corps de Christ ». Merci !

DANS CE NUMÉRO :

Articles

	pages
Editorial	1
L'autorité des chrétiens	1
Une leçon de botanique appliquée	4
De l'huile dans les rouages	5
Echos et nouvelles	7

Notre adresse pour tous les pays :

LE LIEN DE PRIÈRE

Case Postale 333
CH-2022 Bevaix (Suisse)
Fax + 41 (0)32 846 25 47



Rédaction : en équipe

Paraît 4 fois par année

Abonnement annuel : CHF 5.— € 3.—

Compte postaux et bancaires :

Suisse :

Compte postal 12-3733-3
Le Lien de Prière
CH-1220 Les Avanchets

France :

Chèques postaux : les envoyer au centre CCP, **Compte 3296 00 U Grenoble.**

Chèques bancaires : à libeller au nom de

M. ou Mme Yves Félix, et envoyés à leur adresse : Huffin-Neydens, F-74160 St-Julien-en-Genevois. (France)

Belgique :

M. Éamann Ó Ruairc
Av. Ernestine 12 A, Bruxelles 1050
Compte bancaire n°635-1344801-44

Des exemplaires supplémentaires de ce numéro — et de 5 numéros précédents — vous sont offerts gratuitement sur demande (voir adresse suisse ci-dessus).